

**C'**est la fête des pères. Bonne fête à tous les papas. Père, c'est aussi le titre qu'on donne aux prêtres. Ils n'ont pas engendré, mais ils transmettent une vie qui vient d'ailleurs et qui les dépasse. C'est ce qui m'est arrivé.

J'ai du mal à le croire : il y a 60 ans de cela... Oui, 60 ans, j'étais prosterné face à l'autel de la cathédrale d'Albi : la tête en ébullition comme dans les grands moments où se joue un destin. Je doutais de moi. Au train où Jésus menait ses disciples sur la route, je craignais de manquer de souffle. Serai-je capable de faire un bon prêtre ? C'est alors que l'évêque et les prêtres présents m'ont imposé les mains comme le faisaient les apôtres quand ils envoyaient l'un des leurs en mission. Par ce geste, ils ont ravivé en moi l'Esprit Saint. Puis j'ai reçu l'onction du saint chrême : l'huile fortifiante qui rend capable de suppléer mes insuffisances. C'était Il y a 60 ans. Et maintenant, me voilà à l'heure des bilans. Un bilan ? Mais non, j'en suis bien incapable... Laissons-en le soin au Seigneur. Contentons-nous de rendre grâce pour les dons reçus.

#### JE SUIS ISSU D'UNE FAMILLE DE PETITS AGRICULTEURS

Après mon certificat d'études à l'école primaire du village, mon père m'a donné à choisir : ou continuer l'exploitation de la ferme ou poursuivre les études. Certes je ressentais une vague attirance vers le service du Seigneur. Mais le déclic a eu lieu au service militaire en Algérie. C'est là que j'ai discerné clairement son appel. Je me trouvais parmi des jeunes appelés de mon âge qui étaient désarmés devant les atrocités de la guerre. Dans leur désarroi, ils venaient vers moi cherchant un chemin vers Dieu pour trouver un réconfort. C'est là que je me suis senti à ma place et que j'ai expérimenté la puissance de l'Évangile et l'importance de la fraternité. Je sentais que ma présence comblait un vide autour duquel pouvait renaître l'espérance. Ces jeunes étaient à la recherche de l'étincelle qu'ils portaient en eux. Privés de leurs aspirations surnaturelles, ils avaient besoin de s'accrocher à plus grand que soi. Restait en friche un territoire que la science n'a pas vocation à occuper. L'homme tronqué de ses aspirations surnaturelles vit sous la pression de l'immédiateté. Une société qui ne prend en compte que la dimension temporelle, horizontale, de l'homme, ne peut proposer que du soutien psychologique et des thérapies en tout genre. Or, le psychisme aspire à d'autres sources pour respirer de toutes ses fibres. Je découvrais l'importance de la dimension spirituelle.

UNE FOIS ORDONNÉ PRÊTRE, j'ai essayé de rassembler des jeunes pour leur faire partager cet Évangile dont j'avais expérimenté l'efficacité. Je parlerai surtout des années 70 : Nos efforts d'évangélisation se portaient essentiellement sur ce que le pape appelle aujourd'hui « la périphérie » : c'est-à-dire : les chercheurs de Dieu qui ne venaient pas à l'église. Nous cherchions à regrouper suivant les tranches d'âge, les enfants, les jeunes et les adultes autour de la grille d'action catholique : voir, juger, agir. Autrement dit : mettre en regard ce qu'ils vivent avec l'Évangile et repartir avec l'intention de s'y conformer. C'est ainsi que nous réunissions à Lavaur une dizaine d'équipes d'action catholique de l'enfance : des enfants qui ne fréquentaient pas le catéchisme et à qui nous proposons de découvrir l'Évangile d'une autre manière. Il y avait aussi les Mouvements de jeunes comme la JOC ou la JIC en fonction des affinités. La parole de Jésus qui nous guidait était « allez au large lancer les filets ».

## NON VIOLENCE

Dans ces années-là, nous vibrions avec la lutte non-violente des paysans du Larzac. Il nous semblait que la conversion passait par la non-violence, avec l'exigence de Jésus qui nous demande d'aller jusqu'à aimer nos ennemis. Nous disions qu'il fallait déceler derrière une injure un appel au secours. Comme quoi, les injures reçues font partie de la conversion. Autrement dit, quand quelqu'un vous lance une injure, c'est un signe qu'il est mal dans sa peau et qu'il vous appelle au secours. Oui, deviner derrière une injure un appel au secours. Importance de la fraternité. Notez que le pape reprend le même thème dans sa dernière encyclique qui porte sur la fraternité. Dans la ligne du Père de Foucault, le prêtre doit aider à devenir « frère universel ». Si j'avais choisi d'être agriculteur je n'aurais pas connu cette dimension universelle de l'amour de Dieu.

## LE PRÊTRE, FRÈRE DE TOUTE PERSONNE HUMAINE

Le prêtre est un homme de communion, avec notre Père, avec ses enfants. Il est le prophète d'un monde nouveau où tous les humains sont réconciliés. Il est Frère de toute personne humaine, qu'il sert et qu'il aime sans la recherche de son intérêt propre. Si le prêtre est indispensable à la communauté, c'est d'abord parce que, comme « père de la foi », il instaure et restaure la fraternité entre les hommes. Il empêche la communauté de se refermer sur elle-même, il l'ouvre à « cet Autre qu'est le Christ » et il fait « jointure » avec l'ensemble de l'Église.

Parce que nous avons un Père commun, notre fraternité devient universelle et notre communauté indivisible. Le Christ en effet nous rassemble autour du Père, dans notre filiation commune. Il nous incite au partage d'une même espérance ; celle-ci n'est plus un vague espoir, un désir aux contours indéfinis, elle a pour objet ce Règne de Dieu qu'il nous communique déjà, par la présence de son Esprit en nous. Le prêtre est donc un intermédiaire, c'est-à-dire quelqu'un qui crée des liens entre les humains et entre terre et ciel.

## DIEU RESTE FIDÈLE

Regarder dans le rétroviseur ? Si j'ai pu être utile à quelqu'un, que le Seigneur en soit remercié, mais je Lui demande aussi pardon pour toutes mes insuffisances et occasions manquées. Je rends grâce pour toutes les âmes qui m'ont été confiées.

Je les remercie de leur affection, de leur générosité, de leurs dévouements dans toutes les paroisses où j'ai été envoyé. Je les ai aimés et souvent admirés sans savoir le leur montrer suffisamment. Qu'ils me pardonnent de n'avoir pas su le leur prouver davantage ou, parfois, de les avoir blessés par des maladresses. S'il nous arrive d'être infidèles, Dieu, lui, reste fidèle : qu'il nous bénisse !

*Abbé Pierre Pic, samedi 19 juin 2021*